Une Direction de la mer et du littoral créée en Corse

Elle sera placée sous l'autorité de la préfète. Le Premier ministre a signé la circulaire. Gérard Romiti, qui avait œuvré pour sa mise en place, l'a annoncée depuis les Assises de la mer organisées à Montpellier

La Corse sera prochainement dotée d'une Direction régionale de la mer et du littoral afin de mieux répondre à tous les enjeux des politiques publiques maritimes dans l'île. Et ils sont nombreux : la sécurité, la lutte contre les déchets, la préservation et la gestion des ressources, l'économie énergétique, l'enseignement des métiers de la mer, etc.

Cette création a été actée par une circulaire du Premier ministre en date du 20 novembre dernier. Cet organe, qui aura son propre comité de pilotage, sera placé sous l'autorité de la préfète de Corse.

La nouvelle a été annoncée par Gérard Romiti depuis les Assises de la mer organisées mardi et mercredi à Montpellier. En sa qualité de président du Comité national des pêches maritimes et des élevages marins, il a planché sur le projet.

Gérard Romiti est intervenu hier à la tribune des Assises de la mer qui se sont tenues au Corum de Montpellier. / DOCUMENT CORSE-MATIN

"Sur les plans économique, historique et culturel, la pêche tient une place essentielle en Corse. Elle dépendait jusqu'alors de la Direction interrégionale située à Marseille, mais nos problématiques sont assez importantes et spécifiques pour que la Corse soit pourvue de sa propre direction. Je suis évidemment satisfait que le gouvernement ait apporté une réponse favorable à cette attente qui date déjà de quelques années. Par ailleurs, dans le domaine du chalutage, j'ai également obtenu que la Corse ait une meilleure maîtrise de sa gestion des ressources. Elle pourra décider en toute responsabilité de l'ouverture et de la fermeture de la pêche pour certaines espèces, guidées surtout par le souci de protéger l'ensemble des ressources halieutiques. Enfin, les chalutiers auront le droit de sortir les deux jours fériés, le 14 juillet et le 15 août, ce qui leur était interdit jusqu'à présent."

Aux Assises de la mer, Gérard Romiti a fait une invention à la tribune qui a été chaleureusement accueillie par l'auditoire composé de l'ensemble des représentants de la communauté maritime française, soit plus de 1500 personnes.

Il a demandé et obtenu, toujours au nom du Comité national, que la rive sud de la Méditerranée soit intégrée dans le plan de gestion global de la pêche, avec pour priorité la lutte contre les mauvaises pratiques de certains pays riverains qui contribuent à ce que la Méditerranée soit la mer la plus polluée de la planète. Ils seront amenés à être plus vertueux.

C'est Emmanuel Macron qui avait ouvert les Assises de la mer. *"Le XXIe siècle sera maritime"*, a déclaré le président de la République. Il a défendu la place de la France, deuxième puissance maritime mondiale et deuxième zone économique exclusive avec 11 millions de kilomètres carrés. Aussi a-t-il plaidé pour ce qu'il appelle *"la voie bleue du progrès"* qui seule, selon lui, permettra d'harmoniser économie et préservation des océans et de la Méditerranée en particulier. La situation est très préoccupante : l'acidification, le réchauffement des eaux, les déchets sont autant de signes de l'urgence à agir. *"L'océan, dit-il, est un lieu où il nous faut concilier la préservation de la biodiversité et la nécessité de nourrir la planète. C'est le poumon de l'humanité et il menace de s'étouffer."*

Il a demandé notamment que soit lancé un programme prioritaire de recherches "océan et climat", copiloté par le CNRS et l'Ifremer. Renouvelant son hommage aux sauveteurs en mer, il a assuré que l'Europe continuerait d'être aux côtés des pêcheurs pour moderniser la flotte, améliorer les conditions de vie et participer à l'indispensable réduction des émissions de CO_2. *"Les quotas seront défendus et les retraites examinées dans le respect des particularités de la profession et des risques qui sont pris."*

En conclusion, le président de la République a déclaré qu'une fois embarqué dans le même bateau, il fallait laisser les querelles et les désaccords sur les quais pour privilégier *"l'esprit d'équipage"*.

Une métaphore que Gérard Romiti dit avoir beaucoup appréciée. Venant d'un nationaliste de la première heure, ce n'est pas anodin.

J.-M. R.